



*Cinq questions/réponses sur la criminalité internationale*

## **LA MÉTHAMPHÉTAMINE, LES PAYS-BAS ET LES CARTELS MEXICAINS : LA COOPÉRATION SANS FRONTIÈRES**

ENTRETIEN AVEC **Laurent LANIEL**,

ANALYSTE SCIENTIFIQUE SPÉCIALISTE DES MARCHÉS DES DROGUES,  
EMCDDA (OBSERVATOIRE EUROPÉEN DES DROGUES ET DES TOXICOMANIES)

MARS 2021

**OBSERVATOIRE DES CRIMINALITÉS INTERNATIONALES**

**L**ors de l'année 2020 et au début de 2021, la police néerlandaise a démantelé une vingtaine de laboratoires de production de méthamphétamine, un stimulant synthétique extrêmement puissant, impliquant des ressortissants mexicains. Un phénomène qui met une nouvelle fois en évidence la globalisation et la puissance du crime organisé.

### **POUVEZ-VOUS RAPPELER LA PLACE DES PAYS-BAS DANS LA PRODUCTION DE DROGUES SYNTHÉTIQUES EN EUROPE OCCIDENTALE ET EN QUOI LA PRODUCTION DE MÉTHAMPHÉTAMINE CONSTITUE UNE ÉVOLUTION NOTABLE ?**

---

L'Europe occidentale, avec les Pays-Bas et la Belgique, est l'un des principaux producteurs mondiaux de MDMA, drogue que l'on retrouve souvent sous le nom d'ecstasy et d'amphétamine. Cette partie de l'Europe fait partie des gros fabricants de ces substances, dont l'exportation se fait dans le monde entier. Bien que l'Europe centrale fabrique de longue date de la méthamphétamine en République tchèque, en Slovaquie, dans certaines parties de l'Allemagne ou encore en Bulgarie, ces productions restent pour la plupart à très petite échelle dans le cadre d'une autoproduction, même si depuis quelque temps on a constaté une montée en puissance et l'arrivée de la criminalité organisée. En dehors des petites quantités, la production d'Europe centrale a pour spécificité de se baser sur la pseudoéphédrine comme précurseur de la méthamphétamine. Ce précurseur est extrait de cachets de médicaments. Il faut pour cela acheter des centaines de boîtes de médicaments en pharmacies, il faut en extraire la pseudoéphédrine en la séparant des autres substances. On comprend donc que cette production ne peut pas être massive.

Aux Pays-Bas, on a vu l'arrivée d'une production beaucoup plus importante d'une centaine de kilogrammes par semaine. Les différentes saisies ont permis de constater que ces laboratoires avaient les capacités de produire de grosses quantités de méthamphétamine sans commune mesure avec ce qu'on connaissait en Europe centrale. C'est là l'évolution notable.

### **CE N'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QUE DES REPRÉSENTANTS DES CARTELS MEXICAINS OPÈRENT EN EUROPE. EN QUOI CE QUI SE PASSE AUX PAYS-BAS CONSTITUE-T-IL UN PHÉNOMÈNE ORIGINAL ? ET QUEL EST L'INTÉRÊT POUR LE CRIME ORGANISÉ NÉERLANDAIS D'AVOIR RECOURS À DES CHIMISTES « MEXICAINS » ?**

---

Entre 2020 et début 2021, une vingtaine de laboratoires de méthamphétamine ont été découverts aux Pays-Bas. On savait que ces productions existaient, mais on avait jusque-

là très peu d'informations concrètes. Les polices néerlandaise et belge ont démanté ces lieux de production. Dans la moitié de ces démantèlements de méthamphétamine cristalline, des suspects d'origine mexicaine, mais aussi dans une moindre mesure d'origines dominicaine et colombienne, ont été arrêtés.

De plus, cette production à grosse échelle utilisait un autre précurseur : le BMK (Benzyl Methyl Ketone). Le grand savoir-faire en matière de stockage et d'utilisation du BMK aux Pays-Bas et en Belgique a permis une transposition à la fabrication de méthamphétamine. Ce phénomène est tout à fait original. Jusqu'alors, on n'avait pas idée qu'une production d'une telle ampleur de méthamphétamine se déroulait aux Pays-Bas, ni qu'elle se basait sur ce précurseur ou que des chimistes mexicains étaient impliqués.

Les Mexicains sont très qualifiés pour mettre en place la production de méthamphétamine, car ils maîtrisent un processus qui permet, par recyclage successif de ce qui était auparavant considéré comme des déchets de production, de produire plus de drogue avec la même quantité de précurseurs. De plus, ils sont capables de synthétiser une méthamphétamine très pure. Ce qui est l'une de leurs particularités.

Concernant les chimistes mexicains, on soupçonne qu'il ne s'agit pas d'électrons libres qui auraient choisi de se lancer dans la production sur un autre continent, mais qu'ils seraient liés aux cartels de la drogue, qui y verraient un investissement sur le marché européen. Il paraît difficile en effet d'imaginer que ces personnes aient pu traverser l'Atlantique en amenant avec eux leur savoir-faire sans que les cartels en aient donné l'autorisation. C'est l'une des premières fois où l'on remarque une telle implication de leur part en Europe.

### **L'USAGE DE MÉTHAMPHÉTAMINE EST RELATIVEMENT MARGINAL DANS LES PAYS D'EUROPE OCCIDENTALE. EXISTE-T-IL SELON VOUS UN RISQUE DE DÉVELOPPEMENT DE LA CONSOMMATION DE MÉTHAMPHÉTAMINE NOURRI DEPUIS LES PAYS-BAS ?**

On soupçonne que les grandes quantités produites par les laboratoires qui ont été démantelés aux Pays-Bas et ceux qui ne l'ont pas encore été sont destinées à être exportées vers les pays asiatiques et l'Australie, où la méthamphétamine se vend cher. Même si la consommation de méthamphétamine semble en Europe être un marché de niche, avec quelques poches d'utilisateurs, il y a sur le continent une production en grosse quantité d'un produit très pur. On n'observe pas encore de débordement sur les marchés de consommation européens, mais le risque existe bel et bien, et il faudra dans les années à venir être très vigilant si l'on observe une augmentation de la consommation. D'autant plus dans les zones traditionnelles de consommation, où les productions néerlandaises et

belges pourraient venir concurrencer la production plus artisanale et en plus petite quantité des pays d'Europe centrale.

### **QUE NOUS DIT CETTE AFFAIRE DE L'ÉVOLUTION DE LA CRIMINALITÉ INTERNATIONALE PRÉSENTE DANS LE SECTEUR DU TRAFIC DE DROGUES ? EN TERMES DE TECHNICITÉ (ENCROCHAT), DE MAITRISE DE LA GLOBALISATION NOTAMMENT ?**

---

S'il est avéré que les cartels mexicains sont alliés avec des groupes néerlandais et belges pour la production de méthamphétamine, cela montre que les différents réseaux criminels qui existent dans le monde sont capables de conclure des affaires importantes concernant des millions d'euros d'investissement en matériels, en précurseurs chimiques, etc. On constate une forte capacité de s'allier entre des gens qui a priori ne se connaissent pas et sont localisés à des milliers de kilomètres les uns des autres.

Ils utilisaient notamment EncroChat, une messagerie téléphonique cryptée utilisée par des secteurs délinquants, notamment les trafiquants de drogue, pour s'échanger des messages, pour se parler. Ils disposent d'une grande maîtrise de la mondialisation. Les organisations criminelles parasitent les lignes commerciales internationales, notamment celles du transport maritime de conteneurs.

En 2019, il y a eu une grosse saisie de 1,6 tonne de méthamphétamine produite au Mexique à Alicante. En décembre 2020, c'est 1,5 tonne qui était trouvée en Slovaquie. On peut soupçonner que les trafiquants mexicains et hollandais se sont mis d'accord pour produire de la méthamphétamine sur le sol européen et pour importer de grosses quantités sans doute dans l'objectif de les réexporter vers les autres marchés, notamment en Asie, en Australie ou encore en Nouvelle-Zélande. Outre les centres de production, les trafiquants européens ont un important savoir-faire en matière de logistique, notamment avec le port de Rotterdam qui couvre une grande partie de l'Europe. Le maîtriser c'est disposer d'une importante plate-forme logistique. D'où l'intérêt pour les Mexicains d'avoir des relations avec des personnes ayant les capacités d'importer et d'exporter partout en Europe voire au-delà.

### **CETTE AFFAIRE VIENT APRÈS LA DÉCOUVERTE DE LABORATOIRES DE PRODUCTION D'HÉROÏNE AUX PAYS-BAS EN 2017. CES PHÉNOMÈNES S'INSCRIVENT-ILS DANS DES MUTATIONS PROFONDES DU MARCHÉ DES DROGUES EN EUROPE ? UNE IMPORTATION DE LA VIOLENCE QUI SÉVIT AU MEXIQUE EST-ELLE POSSIBLE ?**

---

Ces dernières années, plus d'une dizaine de laboratoires de fabrication d'héroïne ont été découverts aux Pays-Bas. Ce chiffre n'est pas négligeable et montre le sérieux des criminels organisés. Des laboratoires d'héroïne ont aussi été trouvés en Espagne, en Bulgarie et en Albanie ; des laboratoires d'extraction de cocaïne, et de production d'amphétamine, de MDMA sont régulièrement démantelés aux Pays-Bas.

Il y a une forte production de drogue de synthèse en Europe, et on a l'impression que le savoir-faire s'applique aussi à d'autres drogues. On ne peut pas pour autant parler de mutations profondes du marché des drogues en Europe pour le moment. Même s'il est clair que les vieux schémas, où les drogues étaient produites en dehors de l'Europe (Afghanistan, Iran, Pakistan), ont été bouleversés par un savoir-faire, par des infrastructures qui se sont diversifiées vers l'héroïne, vers la cocaïne, vers la kétamine, vers les nouveaux produits de synthèse.

Une importation de la violence est possible, mais elle ne sera que partielle. On peut craindre que si quelque chose se passe mal, si un business tombe à l'eau, qu'un trafiquant en vole un autre, cela dégénère en violence, mais elle sera sûrement ciblée vers les auteurs, voire leur famille. Il ne faut sans doute pas s'attendre aux boucheries qui se déroulent au Mexique. Il y a toute une typologie de la violence au Mexique en raison de facteurs historiques, sociologiques, politiques ou encore économiques qui n'existent pas en Europe.

On peut toutefois craindre une augmentation de la corruption dont les cartels mexicains sont spécialistes. On sait qu'il existe déjà de la corruption en Europe, notamment dans les systèmes de justice, les polices, les douanes, ainsi que dans certains secteurs privés, comme les dockers. L'arrivée des Mexicains amène à mon avis un risque plus aigu de corruption que de violence. ■

## BIBLIOGRAPHIE

---

- (1) Gandilhon, M. (2014) « Les précurseurs chimiques, dimension méconnue du trafic international de stupéfiants », *Drogues, Enjeux internationaux*, n° 7, OFDT : <https://www.ofdt.fr/publications/collections/periodiques/drogues-enjeux-internationaux/les-precurseurs-chimiques-dimension-meconnue-du-marche-mondial-des-drogues-illicites-numero-7-novembre-2014/>
- (2) Michel, A. et Stroobants, J.-P. (2020), "Des chimistes mexicains au service des gangs européens", *Le Monde*, 10 décembre.
- (3) European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction (2019), *Drug precursor developments in the European Union*, EMCDDA Papers, Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- (4) European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction and Europol (2019), *Methamphetamine in Europe, EMCDDA-Europol Threat Assessment*, Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- (5) European Monitoring Centre for Drugs and Drug Addiction and Europol (2019), *EU Drug Markets Report*, Publications Office of the European Union, Luxembourg.
- (6) Gandilhon, M. (2021), La cocaïne, le conteneur et la criminalité transnationale : une menace pour les ports européens, *Cahiers de la sécurité et de la justice*, INHESJ, La Documentation française.
- (7) UNODC (2020), *Global Synthetic Drugs Assessment 2020* (United Nations publication, Sales No. E.20.XI.9).

*Cinq questions/réponses sur la criminalité internationale*

## LA MÉTHAMPHÉTAMINE, LES PAYS-BAS ET LES CARTELS MEXICAINS : LA COOPÉRATION SANS FRONTIÈRES

Entretien avec **Laurent LANIEL** / ANALYSTE SCIENTIFIQUE SPÉCIALISTE DES MARCHÉS DES DROGUES, EMCDDA (OBSERVATOIRE EUROPÉEN DES DROGUES ET DES TOXICOMANIES), MEMBRE DU CONSEIL D'ORIENTATION SCIENTIFIQUE DE L'OBSCI.

Propos recueillis par **MICHEL GANDILHON (ObsCI)** et retranscrits par **MARIE-ELIA GAILLARD (IRIS)**

OBSERVATOIRE DES CRIMINALITÉS INTERNATIONALES / MARS 2021

Sous la direction de Gaëtan Gorce et David Weinberger, chercheur associé à l'IRIS

[ObsCI@iris-france.org](mailto:ObsCI@iris-france.org)

*L'ObsCI a pour objectif d'étudier et d'analyser les différents champs des criminalités internationales en appréhendant les problématiques sécuritaires dans leur globalité, en intégrant ses enjeux pour nos sociétés et leurs effets sur les politiques publiques en France comme à l'international.*

© IRIS

Tous droits réservés

INSTITUT DE RELATIONS INTERNATIONALES ET STRATÉGIQUES

2 bis rue Mercœur

75011 PARIS / France

T. + 33 (0) 1 53 27 60 60

[contact@iris-france.org](mailto:contact@iris-france.org)

@InstitutIRIS

[www.iris-france.org](http://www.iris-france.org)